

Jacques BERTRAND 1926-2020

Ce fut mon 5em formateur en harmonie après M Gobin, Ch Acker, R Boisseau et André Roethinger tous maintenant partis vers le Père Éternel.

Jacques s'en est allé paisiblement le 11 février dernier, deux ans après son épouse Élise qu'il souhaitait rejoindre sans tarder.

Jacques avait fait un apprentissage de deux ans chez Louis Eugène Napoléon dit Rochesson (sans avoir été déclaré pour la petite histoire) puis il partit chez Muhleisen pour se perfectionner avant d'arriver chez Gonzalez en 1953. Dans cette entreprise, sa spécialité d'harmoniste fut peaufinée par Jean Daniellot et devint très vite harmoniste en second de la maison de Châtillon.

Il en devint premier harmoniste en 1961 au départ de Jean Daniellot chez Roethinger.

C'est cette même année que j'arrivais moi même chez Gonzalez où je fus son aide harmoniste de 1962 à 1966 (hors service militaire de 18 mois). Nous fîmes ensemble la cathédrale de Limoges, Avesnes sur Helpe, St Sauveur des Andelys et surtout le 104 de la maison de la radio, très gros chantier nocturne où il me laissa harmoniser seul quelques jeux de pédale dont le plein jeu.

Jacques était d'une patience légendaire. Lui seul aurait pu supporter le caractère spécial d'un Maurice Duruflé. Ce dernier changeait d'avis tous les jours lors de l'harmonie de son orgue personnel place du Panthéon. Et telle Pénélope Jacques faisait et défaisait au gré des caprices du maître sans jamais rechigner. Cette patience il l'eut aussi pour les apprentis qu'il formait et qu'il protégeait. C'était un homme austère mais qui cachait un caractère malicieux. Ainsi lorsque nous travaillions aussi de nuit à la cathédrale de Limoges nous organisions dans la nef des parties de foot avec des ballons que nous trouvions sur les terrasses des arcs boutant.

Ce type d'anecdote j'en ai à la pelle et c'est à ces bons moments que je pense aujourd'hui en plus de tout ce qu'il a pu m'apporter de « petits trucs » pour se sortir de situations délicates que tous les harmonistes rencontrent dans leur vie.

Je pense aussi à ses enfants que j'ai connus très petits et qui sont maintenant complètement orphelins de parents exemplaires.

Hommage donc à ce grand harmoniste dont les harmonies resteront immortelles si nous savons les préserver.

Jean Marc CICCHERO  
le 18 février 2020